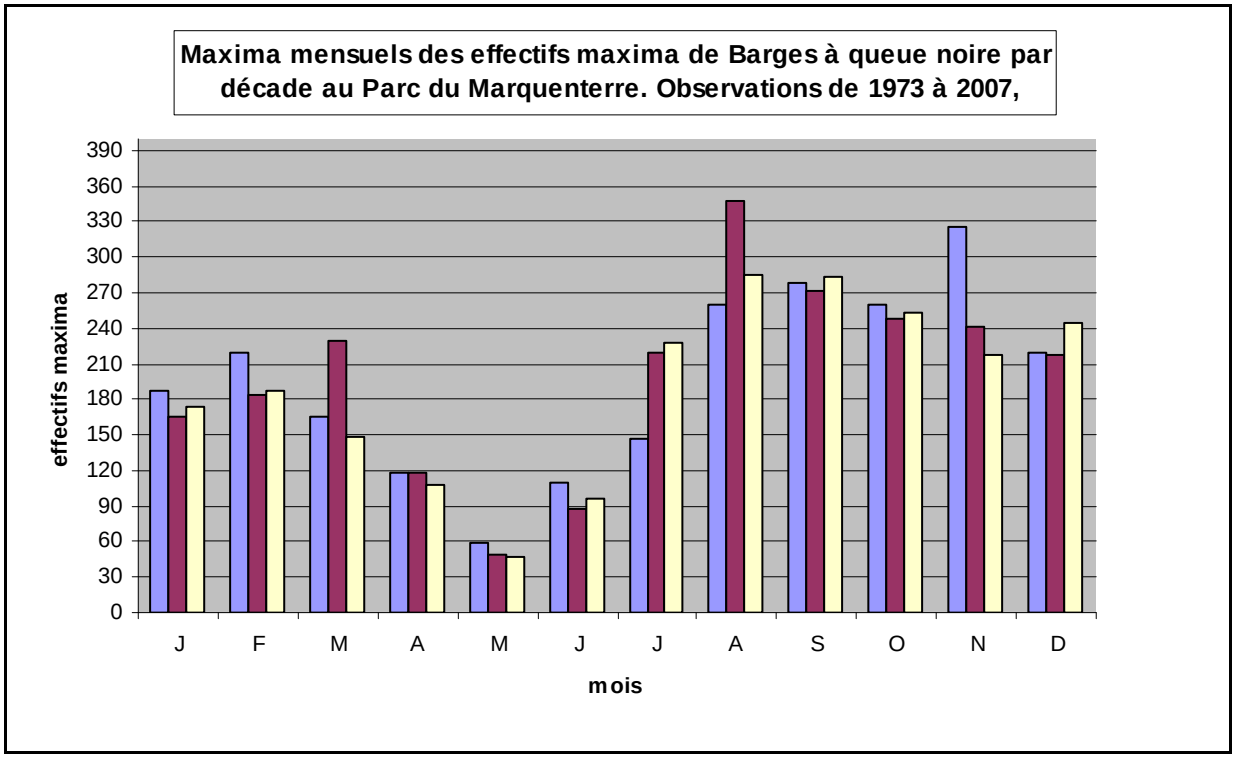
Evolution des stationnements de Barges à queue noire *Limosa limosa* de 1973 à 2007 au Parc du Marquenterre (Somme).

Philippe CARRUETTE et Bérangère BAUP

Les Barges à queue noire qui fréquentent le littoral picard proviennent de deux populations distinctes. La première dont les oiseaux hivernent sur les côtes européennes et de l'Afrique du Nord, se reproduit en Islande où elle compte 10 à 30000 couples (PIERSMA, 1986). La seconde se reproduit essentiellement aux Pays Bas. Les oiseaux de cette sous espèce passent normalement l'hiver en Afrique de l'Ouest. Seuls 165 couples de cette sous espèce se reproduisent en France (DECEUNIK et MAHEO 1998) dont un à deux irrégulièrement sur la plaine maritime picarde. Il semble au vu des données de baguage et de leurs comportements que tout ou partie de ces hivernants sur la réserve naturelle fassent partie de cette population.



Migration de printemps

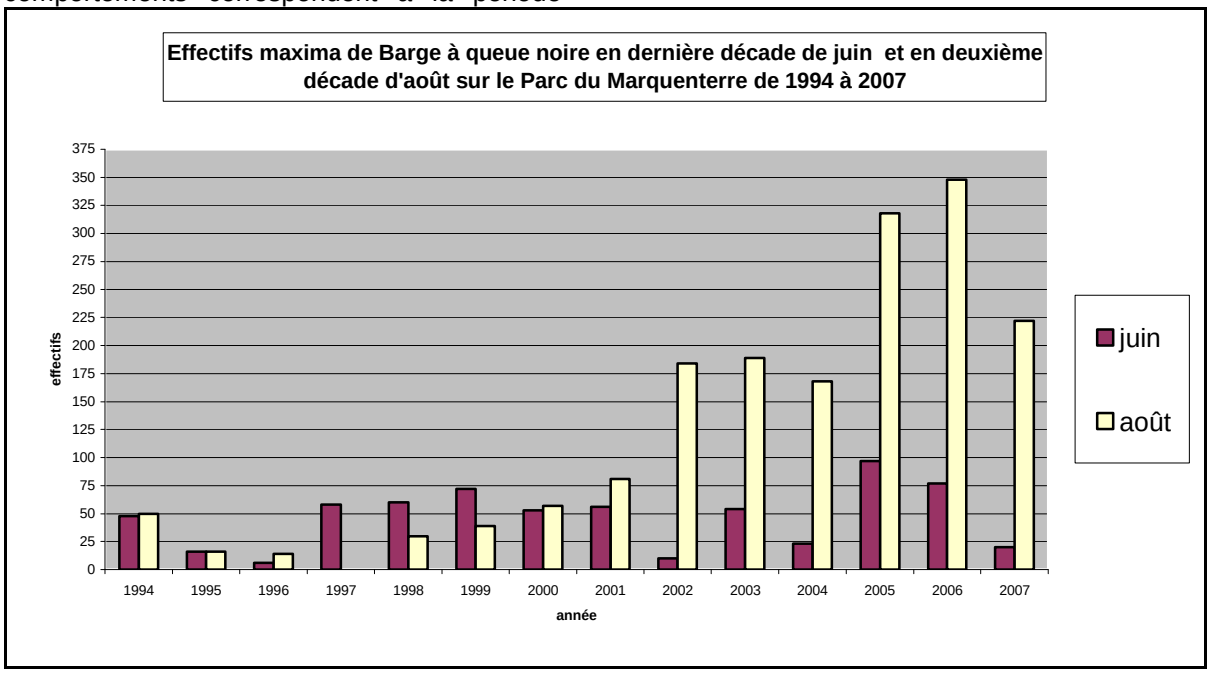
Malgré le faible nombre de données des années 1973 à 1980, la tendance de migration prénuptiale est surtout nette de mars à début avril (données éparses et peu précises des bulletins annuels de l'Association Marquenterre Nature de 1975 à 1980). De 1980 à 1990, les données plus régulières permettent de définir l'arrivée de quelques oiseaux dès début mars, s'accentuant surtout à la fin de ce mois. A partir de 1994, année du premier hivernage, on constate un pic à la mi-mars. Des migrateurs actifs sont observés : 6 vers le nord le 21/03/98, 18 vers le nord le 12/03/99, ainsi qu'en avril : 5 vers le nord le 4/04/97, 1 en vol le nord en compagnie de Combattants variés *Philomachus pugnax* le 09/04/97, 60 vers le Nord le 23/04/90.

A partir de 1999, on voit nettement une augmentation de la précocité de la migration dès fin février (25 vers le nord le 27 février 2003). Des oiseaux sont notés en plumage nuptial très tôt : 1 les 16 février 2001 et 2005, 3 le 19/02/98, 1 le 27/02/99 et 1 le 28/02/02. Un oiseau de la sous-espèce *islandica* est en plumage nuptial le 26 février 2002. En 2007 l'augmentation des effectifs se fait sentir dès le 9 février avec 219 oiseaux pour un hivernage régulier de 166 individus. La migration se

poursuit toujours en avril mais moins fréquemment : 28 vers le nord le 7/04/02.
Les mouvements migratoires en mai correspondent à des oiseaux immatures remontant tardivement dont certains, à partir de 1997, restent sur place pour estiver. Phénomène particulièrement remarqué de 1997 à 2002. (tiré des bulletins annuels de l'Association Marquenterre Nature - synthèses ornithologiques détaillées de 1997 à 2002). Ces stationnements de mai deviennent beaucoup plus faibles de 2003 à 2007 (voire totalement absents en mai 2005) pour à l'inverse se renforcer nettement en juin. Mais juin peut déjà correspondre à des oiseaux qui ont échoué dans leur reproduction et qui ont entamé leur mouvement de redescente.
A noter qu'un oiseau albinos total est observé le 3 juin 2001 au Parc (un individu leucistique avait été observé le 7 mai 1994 à Hautebut) et un oiseau à la tête partiellement blanche le 1er avril 2007.

Nidification
Aucune nidification n'a jamais eu lieu sur le Parc du Marquenterre depuis sa création en 1973. Néanmoins quelques comportements nuptiaux très ponctuels et sans suite ont été notés très irrégulièrement.
1976 : des parades nuptiales sont notées.
1990 : un couple (dont un seul oiseau est en plumage nuptial) effectue des vols nuptiaux et parade ; sans suite.
1992 : un couple reste cantonné tout le printemps sans comportement nuptial.
1996 : deux oiseaux en plumage nuptial paradent le 21 avril ; sans suite. Il est intéressant de noter que ces derniers comportements correspondent à la période d'installation de couples dans la plaine maritime picarde. Même si la prairie Ouest, partiellement inondée et gérée pour essayer entre autre de favoriser le stationnement de l'espèce, semble à priori la plus favorable pour une éventuelle nidification, la majorité des comportements et stationnement nuptiaux de couples isolés se font sur la prairie Est beaucoup plus sèche et non utilisée en haltes migratoires et en hivernage !

Migration postnuptiale
Dès mi juin, voir même début juin comme en 2003, des oiseaux adultes en plumage nuptial sont notés sur le parc. Ils rejoignent des oiseaux immatures ou des adultes non nicheurs estivant - surtout à partir de 1994. Les effectifs les plus importants sont notés, pour la période 1990/2002, dans la première décade d'août (maximum 184 oiseaux) et à partir de 2003 dans la deuxième décade d'août (maximum de 348 oiseaux en 2006). L'effectif candidat à l'hivernage semble se stabiliser dans la dernière décade de septembre même si des mouvements se produisent encore jusque début octobre, voire début novembre ces trois dernières années. L'année 2003 semble faire exception « à la règle » du fait de mouvements jusque début décembre et de forts variations d'effectifs en octobre.
En 2007, le stationnement maximal est curieusement noté début novembre avec l'arrivée d'une centaine d'oiseaux supplémentaires qui ne resteront que peu de temps sur la réserve. A l'inverse du printemps, les observations directes de migration actives vers le sud sont rarement notées : 44 vers le sud le 26 juin 2004



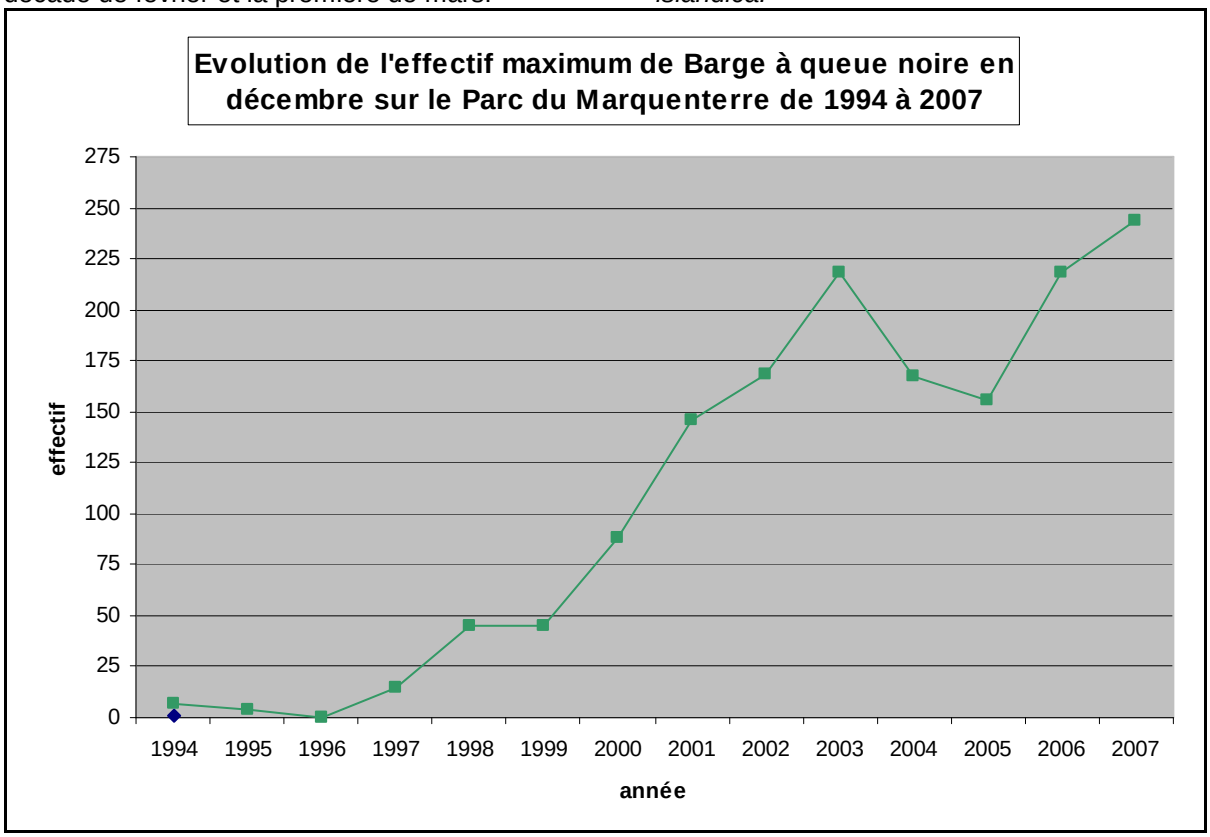
Hivernage

Le premier cas avéré d'hivernage d'un groupe de Barges à queue noire sur le Parc Ornithologique du Marquenterre date de 1994 avec 7 oiseaux présents sur le site en décembre et janvier 1995. En 1992, 4 oiseaux étaient restés jusque début novembre et deux jusque fin octobre en 1993. Mais des données de baguage montrent que des oiseaux hollandais sont tués en février 1987 en Baie de Somme et en décembre 82 à Rue, et un oiseau allemand en décembre 1980. Les traces de tentative d'hivernage sont donc plus anciennes que ce qu'apportent les observations d'oiseaux vivants.

L'hivernage de 1994 correspond à la première mise en eau importante de la prairie Ouest du Parc dont les cultures de bulbes à fleurs furent abandonnées en 1991. Cette prairie inondable en eau douce dont le niveau est constamment suivi deviendra ensuite le lieu quasi exclusif du stationnement de l'espèce tout au long de l'année. Les variations volontaires des niveaux d'eau permettent le gagnage des oiseaux dès 1993. L'hivernage devient rapidement régulier même lors des coups de froid comme en 2002. Seuls décembre 1996 et janvier 1997 connaissent une totale absence d'oiseaux. Les effectifs sont en constante augmentation pour atteindre un maximum de 244 oiseaux en décembre 2007. La population hivernante nous quitte totalement à priori à partir de la dernière décade de février et la première de mars.

Les barges passent une majeure partie de leur temps à dormir sur le site. Elles se nourrissent aussi bien de jour que de nuit. Les oiseaux ont une grande réactivité : la baisse volontaire des niveaux d'eau ou l'inondation provoquée ou naturelle est aussitôt exploitée. Jamais ces oiseaux ne sont observés sur l'estuaire. Il est possible que lors des coups de froid des oiseaux puissent aller se nourrir à l'extérieur de la réserve et expliquer les observations régulièrement réalisées sur le bassin de chasse du Crotoy comme le laisse supposer la présence d'individus portant des pattes cassées. Lors du petit coup de froid de décembre 2007 (parc gelé à 95% durant 10 jours) les oiseaux sont observés se reposant constamment sur la glace, près d'un trou d'eau maintenu libre artificiellement (glace cassée quotidiennement). Ils ne sont pas revus se nourrissant sur le parc avant le dégel du sol au bout d'une semaine. Lors du coup de froid plus important de janvier 2009 (quasi absence de dégel pendant 4 semaines à partir du 27 décembre 2008) les oiseaux (174) sont observés le matin sur le parc en repos sur le même trou d'eau libre de glace et repartent en fin de matinée en direction de la baie Somme.

En 2006 et 2007, deux individus immatures de taille modeste sont régulièrement observés en dehors du groupe hivernant se nourrissant principalement sur les lagunes saumâtres et peuvent être attribués à la sous espèce *islandica.*



Islandaise ou hollandaise ?

Selon CAUPENNE et DECEUNINCK (1999) la population islandaise hiverne principalement en Angleterre et en Irlande, avec en moyenne 4900 individus en France présents en milieu estuarien (Baie de l'Aiguillon et du Mont Saint Michel). La population de race nominale d'origine hollandaise hiverne elle en Afrique de l'Ouest.

Les oiseaux hivernant sur le Parc du Marquenterre ne se nourrissent que sur les zones en prairies d'eau douce et ne sont à priori jamais observés dans l'estuaire de la Somme lors des comptages réguliers qui y sont effectués. Des observations nocturnes ont montré que parfois les oiseaux se nourrissaient dans les lagunes légèrement saumâtres du parc quand les niveaux d'eau étaient favorables sur un lieu précis.

Lors des stationnements printaniers et estivaux quand les oiseaux sont en plumage nuptial nous ne prêtions habituellement pas l'attention aux sous espèces. C'est sous l'impulsion de Philippe Jean DUBOIS que les deux « premiers » oiseaux *islandica* sont notés le 8 septembre 2000. En migration de printemps des oiseaux *islandica* peuvent être remarqués dès fin février (1 sur 142 oiseaux le 26/02/06) et surtout de fin mars (12 sur 149 le 19/03/06) à avril (74 sur 106 le 10 avril).

Mais c'est en juillet que les *islandica* sont le plus remarquées lorsque les oiseaux ont encore un plumage nuptial quasi parfait. Ces oiseaux restent peu de temps sur le site et stationnent sur les lagunes saumâtres en priorité. Certains oiseaux repartent aussitôt vers l'estuaire : 14 individus sur 94 le 10 juillet 2005, 60% d'*islandica* sur 147 le 15 juillet 2006 et ne sont plus que 6 le lendemain ! Les quelques données de baguage amènent à penser que les oiseaux présents en hiver dans notre région font partie de la sous espèce nominale.

- Un individu bagué poussin le 13 juin 1982 à Wartena (frise hollandaise) est tué le 24 février 1987 dans les polders de la Baie d'Authie (mais la date peut correspondre à un migrateur prénuptial).
- Un oiseau bagué poussin le 3 juin 1976 à Kampererland (Overijssel, Pays bas) est tiré début octobre à Hautebut (migrateur postnuptial possible)
- Un oiseau bagué juvénile le 13 juillet 1980 à Muenster (Allemagne) est tiré le 14 décembre 1980 au marais du Crotoy.
- Un oiseau bagué poussin le 16 juin 1979 à Elahuizen (Frise, Pays Bas) est tiré dans les bas champs de Cayeux le 9 décembre 1980
- Un oiseau bagué poussin le 18 mai 1979 à Leeuwarden (Frise, Pays Bas) est tiré à Rue le 19 février 1982 (migration prénuptiale ?).

Pour l'instant, hélas nous n'avons pas de contrôle ou de reprise d'oiseaux bagués venant des hivernants sur le parc bien que certains individus soient porteurs de bagues métalliques – qui n'ont pas encore pu être lues. La seule manière de baguer ces oiseaux serait l'emploi de canon nets ou de lacets avec nœud coulant sur les lieux de gagnage ou repos mais ces deux méthodes ont l'inconvénient majeur de créer un fort dérangement sur un espace certes localisé mais essentiel pour l'hivernage de l'avifaune sur le parc.

Un seul oiseau d'origine islandaise fut contrôlé lors de sa migration postnuptiale porteur d'une bague couleur : il s'agissait d'une femelle nicheuse baguée le 24 juin 2003 à Langhus, observée au parc le 17/07/05 (et notée en novembre 2003 et le 13 février 2005 à Mismere en Angleterre).

Bibliographie

CAUPENNE et DECEUNINCK (1999) - Barge à queue noire Limosa limosa – *in* Rocamora, G et Yeatman-Berthelot, D (1999) -oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Régulations, Tendances, Menaces, Conservation. Société d'études ornithologiques de France/Ligue pour la Protection des Oiseaux. Paris 560 p.

DECEUNINCK et MAHEO R. (1998) Limicoles nicheurs de France. Synthèse de l'enquête nationale 1995-1996 et évolution des populations sur 12 ans. Ornithos, 5 97-117

MOURONVAL J.B. et TRIPLET P. (1991) La Barge à queue noire (Limosa limosa) nicheuse régulière sur le littoral picard. Oiseau et Rfo 61 : 336 337

PIERSMA, T.(1986).Breeding waders in Europe. A review of population size Estimates and bibliography of information sources. WSG. Bull. Suppl. 48, 116 p.

YEATMAN –BERTHELOT D. et JARRY G (1994) Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. Paris SOF 776 p.

Philippe CARRUETTE Canteraine, 80120 Rue philippecarruette@baiedesomme.org

Bérengère BAUP 18 Rue Garibaldi 59000 Lille